

LE COURRIER DES AMIS



CONTENU

Cinéma au musée : *Briser les chaînes de l'oppression, l'esclavage à l'écran* le 22 mai

Sur le plateau des Collections : une nouvelle sélection d'œuvres du Nigéria

À venir au musée : exposition *Micro mondes. Vivre avec les petits êtres*



III. 1

CINÉMA AU MUSÉE : BRISER LES CHAINES DE L'OPPRESSION, L'ESCLAVAGE À L'ÉCRAN LE 22 MAI

Lu sur le site du musée [ICI](#)

Dans le cadre des journées de commémoration de l'esclavage et de son abolition, la Fondation pour la mémoire de l'esclavage et le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'associent pour proposer une série de films mobilisant la mémoire de l'esclavage à partir de plusieurs points de vues et imaginaires.

Dépassant leur statut de divertissement, ces œuvres se saisissent du passé pour nous interroger sur les conséquences de l'esclavage colonial dans le présent. Chaque séance sera introduite par une courte présentation et sera suivie d'un échange avec le public.

- 10h-12h30 *West Indies* de Med Hondo (1979, 1h50, VF, drame musical)
- 13h30 - 14h *Black's Back* de Derek Woolfenden (2008, 12 minutes, Mini DV, coul-n&b, VOST)
- 14h10 - 16h *Passage du milieu* de Guy Deslauriers (1999, 1h25, VF, documentaire)
- 16h10 - 18h35 *La Ultima Cena* de Tomás Gutiérrez Alea (1976, 2h00, VOST, drame)

Salle de cinéma de 10h à 18h30



III. 2

SUR LE PLATEAU DES COLLECTIONS : UNE NOUVELLE SÉLECTION D'ŒUVRES DU NIGÉRIA

Lu sur le site du musée [ICI](#)

Depuis septembre 2021, une partie du parcours Afrique sur le plateau des collections est renouvelée avec la présentation de près d'une trentaine d'œuvres du Nigéria, dont certaines récemment entrées dans les collections.

SUR LES RIVES DU FLEUVE NIGER

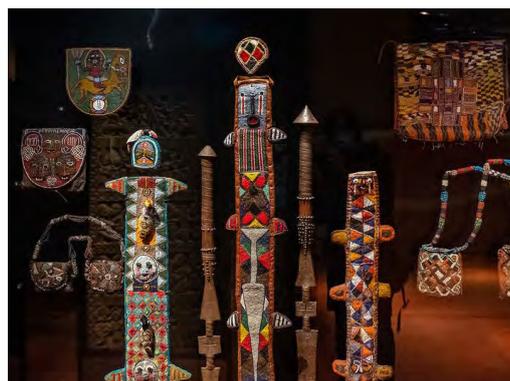
La nouvelle zone du parcours Afrique s'articule autour d'une « place de danse » au centre de laquelle trône le masque monumental ijele en éléments végétaux et tissus de couleurs vives. Héritier de cette tradition, l'artiste igbo Mike Chukwukelu a créé cet imposant ijele spécialement pour l'exposition parisienne Magiciens de la Terre en 1989 ; l'œuvre intégra par la suite les collections nationales.

THÉMATIQUE DE LA COULEUR

Autour de ce masque multicolore haut de plus de trois mètres, une nouvelle sélection d'œuvres du Nigéria met en valeur des éléments d'architecture sculptés et une nouvelle thématique autour de la couleur. La grande diversité des nuances de couleurs des perles de verre est mise en avant dans une présentation d'objets culturels yoruba perlés ou enrichis de cauris qui se rattachent à Ifa (divination), Orisa Oko (agriculture) et Shango (tonnerre et fertilité). Ce bel ensemble illustre la modernité de décors abstraits, figuratifs ou symboliques en deux ou trois dimensions au service des cultes les plus prestigieux et de la royauté. Cet espace transculturel rassemble des collections anciennes mais aussi de nouvelles acquisitions, en particulier le don du photographe et collectionneur Xavier Richer.

PERLAGES YORUBA

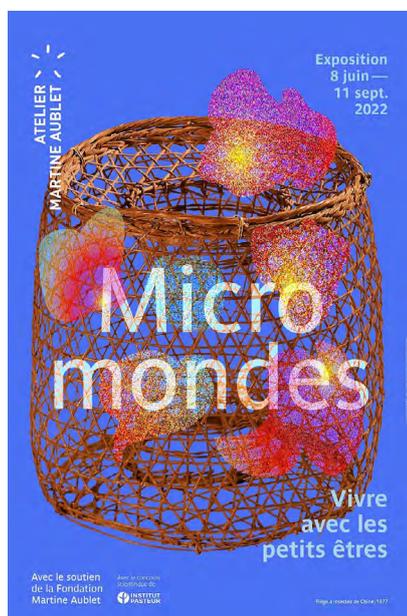
Les perles de verre opaques ou translucides produites en Bohême et à Venise ont constitué une monnaie d'échange pendant des siècles entre Européens et Africains. Les Yoruba (Bénin / Nigéria) ont développé l'art du perlage, combiné avec les cauris, avec une créativité et une maîtrise exceptionnelles : marques d'un statut d'exception, couronnes, sceptres, sacs et emblèmes perlés dont les couleurs sont symboliquement associées aux divinités de leur panthéon, expriment visuellement richesse et pouvoir.



Ill. 3

À VENIR AU MUSÉE : EXPOSITION MICRO MONDES. VIVRE AVEC LES PETITS ÊTRES

Lu sur le communiqué de presse [ICI](#)



Ill. 4

Alors que l'humanité vit au rythme des mutations d'un virus pandémique, les « petits êtres vivants » sont au centre de cette exposition qui interroge leurs connexions et interactions avec les humains.

Les insectes et les virus sont des organismes vivants que leur petite taille rend imperceptibles ou même invisibles pour l'homme, mais dont l'impact sur notre organisme et notre environnement est considérable. L'interaction avec ces petits êtres, sources de danger, de maladie ou de mort a toujours suscité un étonnement, pouvant mener à la méfiance et la peur, ou au contraire à une fascination parfois empreinte de spiritualité. Si les microbes sont des causes de maladies qui se propagent, ils forment aussi des mondes pour ceux qui les regardent au microscope, classent leur diversité, les mettent à distance pour modifier leur comportement, ordonnent leur prolifération, prolongeant le geste par lequel d'autres sociétés piègent des insectes ou des esprits pour interagir avec eux.

En présentant des objets ethnographiques, des œuvres d'art contemporain et des outils scientifiques, *Micro mondes* interroge la façon dont différentes sociétés ont intégré les microbes dans leurs « cultures ».

« Insectes et virus : de l'infestation à l'infection », la première partie de l'exposition présente des objets et des œuvres qui ont en commun d'être le fruit d'une interaction dans un temps court, entre les mondes humains et les micro mondes.

La deuxième partie, « Ferments et bactéries : de la prolifération à la cultivation », s'attache à la manière dont les humains et les petits êtres ont vécu côte à côte et se sont enrichis mutuellement depuis des temps immémoriaux.

Atelier Martine Aublet du 8 juin au 11 septembre 2022

Légendes :

Ill. 1 : Le plateau des Collections. La rivière. Mars 2009 © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Françoise Huguier ; Ill. 2 : Autoportrait. Photographie tirée de la série « African Spirits » Samuel Fosso © musée du quai Branly - Jacques Chirac ; Ill. 3 : Perlage yoruba, Plateau des Collections (novembre 2021) © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photos Julien Brachhammer ; Ill. 4 : Affiche réalisée pour l'exposition Micro mondes. Vivre avec les petits êtres présentée du 8 juin au 11 septembre 2022 © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Pauline Guyon, graphisme © g6 design